

Comment... lire la parole de Dieu

1. Se sentir responsable

Se lever de sa chaise, traverser l'église et oser lire la Parole à l'ambon, c'est comme monter sur scène : ce n'est pas un geste anodin ou normal. On s'extrait du groupe pour lui donner quelque chose, du bon pain à manger. C'est à la fois un risque et une responsabilité. Un acte fort ! D'où l'importance de savoir bien lire, d'habiter et d'incarner la Parole sans quoi celle-ci ne pourra pas être entendue.

2. Maîtriser la lecture

Combien sommes-nous à mettre des points à la place des virgules ! Or la ponctuation, c'est le sens du texte. Quand la virgule laisse en suspens et fait attendre la suite, les deux points ouvrent le paysage et le point final claque comme un impact. Pour une phrase de trois lignes comme de trois mots, pensez à reprendre votre souffle car respirer, c'est attaquer donc redonner de la dynamique. Mettre l'accent sur certains mots permet de les faire ressortir et ainsi de créer la musique de la phrase.

3. Être présent à chaque mot

Quand on parle avec passion, sauf à être menteur, notre parole est vivante parce que l'on est présent à ce que l'on dit. La lecture demande le même engagement, la même présence et exigence. Enlever les élisions - dire « je t'aime » plutôt que « j't'aime » - et les liaisons est une manière simple d'habiter chaque mot pour que celui-ci résonne et atteigne celui qui écoute.

4. Ne rien garder pour soi

Celui qui parle pour lui, on ne l'écoute pas. Mais celui qui donne de tout coeur, on l'écoute, même s'il donne peu, car il ne garde rien pour lui. Quand vous lisez à la messe, même avec un micro, pensez à la personne assise au dernier rang de l'église. Projetez votre parole jusqu'à elle, alors une énergie jaillira de votre lecture.

5. Laisser la place à la Parole

Le Verbe, c'est le souffle divin qui veut venir jusqu'à nous pour nous bousculer, pour créer une tempête en notre coeur ou un léger vent rafraîchissant. Il souffle toujours, encore faut-il laisser la Parole parler à travers vous. Donnez-lui donc toute la place, effacez-vous, évacuez votre orgueil, vos certitudes. Ne cherchez surtout pas à surjouer le texte ni même à jouer, mais visez l'authenticité du «je».

Claude Brozzoni

Interview Alexia Vidot

Publié le 09/07/2019 dans La Vie